

## Gaël Davrinche : défigure(s)

Emilie Letur

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13695>

DOI : 10.4000/critiquedart.13695

ISSN : 2265-9404

### Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

### Référence électronique

Emilie Letur, « Gaël Davrinche : défigure(s) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13695> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13695>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

---

# Gaël Davrinche : défigure(s)

Emilie Letur

---

- <sup>1</sup> Gaël Davrinche renouvelle, à sa façon, la peinture contemporaine. La contribution critique de Richard Leydier (« De Pères en fils », n.p.) et l'entretien recueilli par P. Nicolas Ledoux (« Conversation », n.p.) suscite une authentique analyse du travail de Gaël Davrinche. Ce dernier joue avec les références artistiques, ses séries détournant de manière humoristique les œuvres de grands maîtres classiques (Diego Vélasquez, Jan van Eyck, Raphaël, Léonard de Vinci, etc.) et interrogeant le rôle de l'individu dans la société. Associant une touche réaliste à une touche abstraite, selon les créations et les humeurs, il transforme le genre du portrait de manière originale. Gaël Davrinche explore par ailleurs le sujet des vanités en réalisant des fleurs fanées sur fond noir. Son travail utilise une touche ironique et critique pour traiter l'art et son histoire, tout en donnant un nouvel élan à la peinture contemporaine.